



ARCHIVES
NATIONALES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Juillet 2026

Illustration réalisée à partir de la carte de France de Cassini. © Archives nationales de France

LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI Une encyclopédie du territoire

EXPOSITION DU 14 OCTOBRE 2026 AU 1^{ER} FÉVRIER 2027

Chef d'œuvre cartographique du XVIII^e siècle, la *carte de France de Cassini* est la première carte de France levée géométriquement à l'échelle d'un pays entier. Document historique emblématique, composé de 181 feuilles, c'est aussi un objet d'art monumental de onze mètres de largeur sur douze mètres de hauteur. S'appuyant notamment sur un versement majeur de l'IGN aux Archives nationales, l'exposition retrace l'histoire de la carte sous un jour inédit.

En 2021 et 2025, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) a versé aux Archives nationales le fonds des archives relatives à la *carte de France de l'Académie*, plus connue sous le nom de *carte de France de Cassini*. Ce fonds remarquable se compose des calculs, des écrits, des minutes mais aussi des cuivres et des tirages originaux relatant la fabrication et la vie de cette carte entre 1750 et les années 1950. Un fonds dont le caractère exceptionnel permet de dévoiler aujourd'hui des aspects méconnus d'une œuvre à la portée universelle; une œuvre conçue par quatre générations d'astronomes et cartographes : les Cassini.

L'art de la science

Première carte levée « géométriquement » à l'échelle d'un pays tout entier, le royaume de France, à l'époque le plus puissant et le plus peuplé d'Europe, sa réalisation est admirable à plus d'un titre. Elle est, d'abord, le fruit d'une volonté étatique continue qui, avec Louis XIV et Colbert, Louis XV puis Bonaparte, en décide et pérennise le projet ; même si, de 1756 à 1793, une société privée la finance en partie. Elle implique le recours à des techniques scientifiques innovantes, pour la méthode et les instruments, qui la lient à la création de l'Académie des sciences en 1666 et de l'Observatoire de Paris en 1667. Elle naît de la constance de savants qui la mettent en œuvre jusqu'en 1815, aux côtés de la dynastie des quatre Cassini de 1669 à 1793. Elle résulte d'un travail de terrain puis de restitution par la gravure, à la fois minutieux, normé, parfois difficile, et de très longue haleine, depuis les levés de l'abbé Picard

INFORMATIONS PRATIQUES

Archives nationales
60, rue des Francs-Bourgeois
Métro : Hôtel-de-Ville (ligne 1), Rambuteau (ligne 11), Arts et Métiers (ligne 3).
Bus : lignes 29 et 75, arrêt « Archives-Haudriettes » ou « Archives-Rambuteau »

Entrée libre
Ouvert du lundi au vendredi
de 10 h à 17 h 30
Samedi et dimanche
de 14 h à 17 h 30
Fermé le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

CONTACTS PRESSE

Direction de la communication et du mécénat
communication.archives-nationales@culture.gouv.fr

Julie Tournier
Chargée des relations presse et des tournages
julie.tournier@culture.gouv.fr
Tél : 01 40 27 61 20

Commissariat scientifique

Nadine Gastaldi,
conservatrice générale du patrimoine,
responsable de la mission Cartes et plans
aux Archives nationales

Commissariat technique

Jérôme Séjourné,
chargé d'études documentaires aux
Archives nationales

Régis Lapasin,
responsable du service des expositions,
département de l'action culturelle et
éducative aux Archives nationales

en 1668 jusqu'aux derniers levés vérifiés en 1790. Elle est hors norme, enfin, par son déploiement final, dans l'espace bien sûr puisque les 181 feuilles assemblées font plus de douze mètres de haut sur onze de large ; mais aussi dans le temps, car des premiers travaux en 1668 à l'ultime usage des cuivres au XX^e, s'écoulent presque trois siècles !

Une aventure hors du commun

La construction de la *carte de France de Cassini* constitue une véritable épopée. De l'astronome au libraire en passant par l'ingénieur-cartographe, le vérificateur ou encore le graveur, chaque métier se doit de travailler avec grande précision et dans le respect des consignes détaillées par Cassini III en 1744 dans sa *Description géométrique de la France*. Levés, toponymie, calculs, dessins, signes... toutes les étapes sont scrupuleusement respectées. Lentilles-objectifs, graphomètres à lunettes, quart-de-cercle..., des instruments de pointe pour l'époque sont utilisés. Ce travail scientifique de terrain durera plus de 70 ans avant d'atteindre sa finalisation en 1815. Une entreprise titanesque reposant sur une méthode inédite : la triangulation qui permet de mesurer les distances avec grande précision en reliant des points fixes comme des tours, des clochers, des collines.

Les habitants sont invités à collaborer, notamment pour nommer les lieux cartographiés. Ils ne le font parfois qu'avec réticence, car derrière l'entreprise «participative», ils devinent que se cache la volonté royale de mieux gérer mais aussi de mieux contrôler le royaume. Pour la science en revanche, ces nouvelles méthodes de travail vont permettre de créer une première carte territoriale complète de la France, une véritable encyclopédie du territoire.

Prestige et postérité

Ce monument cartographique va être diffusé dans une diversité matérielle remarquable, de l'exemplaire ordinaire au plus prestigieux. Le rôle des libraires a, ici, une grande importance. Certains proposent la carte avec multitude de possibilités : mise en couleur, entoilage, reliure, étui, baguette de suspension... L'exceptionnelle qualité de certains exemplaires présentés dans l'exposition, dont un sur soie, reflète l'éminence de leur propriétaire, tels le roi Louis XVI ou la reine Marie-Antoinette. Le gigantisme de la *carte de France de Cassini* n'a d'égal que sa pérennité d'usage ; le plus marquant étant la création des Départements en 1790, à laquelle elle sert de base cartographique. D'autres usages administratifs persistent jusqu'à nos jours, tel celui qui touche aux droits liés aux moulins. Son apport pour l'histoire actuelle de l'environnement ou en archéologie est tout aussi essentiel.

Aventure scientifique à portée universelle, monument cartographique d'exception, la *carte de France de Cassini* devient un modèle pour la cartographie occidentale dont elle renouvelle les méthodes.

À propos des Archives nationales

Les Archives nationales, établissement du ministère de la Culture, sont le plus grand centre d'archives d'Europe. Mémoire de la France, elles conservent et communiquent aux publics les archives de l'État depuis le Moyen Âge, celles des notaires parisiens et des archives privées d'intérêt national. Elles contribuent à la connaissance de l'histoire et au partage des valeurs citoyennes auprès du grand public, en particulier des plus jeunes, par leurs expositions, publications et autres activités de médiation.